Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 7 (1943)

Artikel: Les Malvacées des Antilles françaises
Autor: Stehlé, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895635

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Malvacées des Antilles françaises

par

H. STEHLÉ

Lauréat de l'Institut et de la Société Botanique de France

(Manuscrit reçu le 24 octobre 1942)

Continuant l'élaboration de la nouvelle Flore descriptive des ANTILLES FRANÇAISES [1] et procédant à l'étude des Malvales, nous nous proposons de donner ici une classification d'ensemble des genres et des espèces de Malvacées de notre flore. Les ANTILLES FRANÇAISES, faisant géographiquement partie de l'archipel des petites ANTILLES, comprennent la MARTINIQUE et la GUADELOUPE. Cette dernière est formée de deux îles : La GRANDE TERRE et la GUADELOUPE proprement dite, auxquelles sont annexées des Dépendances, les unes proches : la DÉSIRADE, MARIE-GALANTE et les SAINTES, les autres lointaines : SAINT-MARTIN et SAINT-BARTHÉLEMY.

Pour l'ensemble de ces îles, les Malvacées n'ont pas fait l'objet d'une étude monographique ou même d'une classification générale. Dans sa *Flore phanérogamique des Antilles françaises* [2], le R. P. DUSS a décrit succinctement les espèces de cette famille qu'il y a récoltées et dans notre *Flore de la*

---

[1] STEHLÉ, H. *Fl. descr. Antilles fr.* I, *Les Orchidales*. Fort-de-France (1939); II, *Les Pipérales*, fasc. I. Fort-de-France (1940).

[2] DUSS in *Ann. Mus. Col. Marseille* IV (1896).

Guadeloupe et Dépendances [1], nous avons indiqué, sans les décrire, les références, synonymie et localisation des plantes collectées.

Cependant, aucune clef dichotomique n'a encore été présentée. L'objet de la publication suivante est de donner à la fois une idée de la flore malvacéenne de ces îles et un procédé commode de classification et de détermination des genres et espèces qui la constituent. Quelques espèces récoltées par nous au cours de ces dernières années avec le R. P. QUENTIN et Mme H. STEHLÉ, et, par M. Adr. QUESTEL, surtout pour SAINT-BARTHÉLEMY, ont été incorporées à leur place dans cette étude.

Les Malvacées sont représentées aux ANTILLES FRANÇAISES par treize genres comprenant une cinquantaine d'espèces qui occupent de vastes surfaces et sont écologiquement très variées. La majorité comporte des praticoles et des herbacées des savanes xéro-héliophiles, d'autres sont cultivées ou des rudérales qui suivent l'homme jusqu'aux abords de sa demeure; les plus rares sont des sylvicoles comme l'*Hibiscus tulipiflorus* Hook.

CLEF DES GENRES

Fruit constitué par plusieurs carpelles radiés, se séparant à maturité
  Carpelles et stigmates en nombres égaux
    Ovaire contenant deux ou plusieurs ovules
      Carpelle membraneux . 1. **Gayoides** Small.

[1] STEHLÉ et QUENTIN *Catalogue des Phanérogames et Fougères*, avec contribution à la *Flore de la Martinique* II, fasc. 1. Basse-Terre (1937).

Carpelle coriacé
  Carpelle biloculé . . 2. **Wissadula** Medik.
  Carpelle uniloculé . . 3. **Abutilon** Mill.
Ovaire contenant un seul ovule
  Fleur munie d'involucre 4. **Malvastrum** A. Gray.
  Fleur dépourvue d'involucre
    Carpelles unis . . . . 5. **Bastardia** HBK.
    Carpelles séparés à maturité
      Carpelles de 5 à 12 6. **Sida** L.
      Carpelles 30 . . . 7. **Gaya** HBK.
Carpelles 2 fois moins nombreux que les stigmates
  Involucre absent . . . . 8. **Malachra** L.
  Involucre présent
    Fruit muni de nombreux piquants, fleurs roses ou pourpres . . . . 9. **Urena** L.
    Fruit surmonté de 1-3 crochets dorsalement, fleurs jaunes . . . . 10. **Pavonia** Cav.
Fruit capsulaire loculicide ou indéhiscent
  Styles séparés . . . . . 11. **Hibiscus** L.
  Styles unis
    Bractées involucrales réduites et entières; feuilles entières, capsule indéhiscente . . . . . 12. **Thespesia** Soland.
    Bractées involucrales laciniées; feuilles 3-5-lobées; capsule à déhiscence loculicide . . . . . 13. **Gossypium** L.

Cette clef a été établie en suivant l'ordre des genres cités par URBAN [1] dans l'énumération des espèces de PORTO-RICO et de SAINT-DOMINGUE et par analogie avec celle de BRITTON et WILSON [2], mais en ne suivant pas ces deux derniers auteurs dans la ségrégation trop poussée des genres. La conception adoptée est celle préconisée par les *Règles de la nomenclature botanique* et, pour les genres *Urena* L. et *Hibiscus* L., dans le sens qui leur est judicieusement attribué par B. P. G. HOCHREUTINER [3], en comprenant dans ce dernier genre : *Abelmoschus* Medik. et *Pariti* Adans. (= *Paritium.*)

* * *

GAYOIDES Small

Small *Flora S. E. Un. States* 764 (1903). Genre monotypique.

G. crispum (L.) Small *l.c.*, 764 (1903); espèce basée sur le *Sida crispa* L. *Sp. Pl.* I ed. 2, 685 (1753). Plante des régions littorales sèches et rocailleuses en MARTINIQUE, GUADELOUPE et ST-BARTHÉLEMY (ex WICKSTRÖM), citée par DUSS *Fl. Phanérog. Ant. franç.* 68 (1896) sous le nom d'*Abutilon crispum* Medik. (*errore* G. Don.)

WISSADULA Medik.

Medik. *Malv.* 24 (1787). Genre d'une vingtaine d'espèces, la seule suivante aux ANTILLES FRANÇAISES.

---

[1] URBAN *Symb. ant.* IV, 384 (1910); *l. c.*, VIII, 409 (1920).

[2] BRITTON and WILSON in *Sc. Survey Porto Rico and Virgin Islands* V (1923-24); *l. c.*, VI (1925-30).

[3] HOCHREUTINER *Le genre Urena* L. in *Ann. Conserv. et Jard. bot. Genève* V (1901) et *Revision du genre Hibiscus*, *l. c.*, IV (1900).

W. hernandioides (L'Hér.) Garcke in *Zeitschr. für Naturw.* LXIII, 122 (1890); espèce basée sur le *Sida hernandioides* L'Hér. *Stirp. nov.* V, 121 (1789). Plante des collines basses, citée pour la GUADELOUPE par URBAN *Symb. Ant.* VIII, 411 (1920), mais non par DUSS ni par les récents collecteurs.

ABUTILON Mill.

Mill. *Gard. Dict. Abr.* ed. 4 (1754). Genre d'une centaine d'espèces, les quatre suivantes aux ANTILLES FRANÇAISES distinguées comme suit :

Carpelles de 5 à 12	
Carpelles 5. Inflorescence en corymbes, ombelles ou fascicules denses, non stipulée .	1. **A. umbellatum** (L.) Sweet.
Carpelles 12. Inflorescence en panicule pyramidal ample, à bractée cordiforme et auriculée	2. **A. auritum** Wall.
Carpelles de 20 à 30	
Carpelles 20, enflés; tiges pubérulentes, corolle de 3 cm. de diamètre	3. **A. indicum** (L.) Sweet.
Carpelles 30, minces; tiges hirsutes, corolle de 4 cm. de diamètre	4. **A. hirtum** (Lam.) Sweet.

A. umbellatum (L.) Sweet *Hort. Brit.* 53 (1826); espèce basée sur le *Sida umbellata* L. *Syst.* ed. 10, 1145 (1759);

a été récoltée à ST-BARTHÉLEMY par WICKSTRÖM, ex URBAN et par Ad. QUESTEL [1] (n. 127, 284 et 735).

A. auritum Wall., décrit par DUSS *Fl. Ant. franç.* 69 (1896), est naturalisé à la MARTINIQUE (D. n. 851) et à la GUADELOUPE (D. n. 2321).

A. indicum (L.) Sweet *Hort. Brit.* 54 (1826); espèce basée sur le *Sida indica* L. *Cent. Pl.* II, 26 (1756); guimauve ou mauve; rare, rudéral. MARIE-GALANTE (D. n. 848); ST-BARTHÉLEMY (D. n. 3642 in herb. Stockholm ex URBAN); existe également en GUADELOUPE : Savanes littorales du Moule (S. n. 3011 in hb. N. Y.).

A. hirtum (Lam.) Sweet *Hort. Brit.* 53 (1826); espèce basée sur le *Sida hirta* Lam. *Encycl.* (1783); grosse mauve (GUADELOUPE) et mauve-savane (MARTINIQUE); rare, dans les savanes et sur les décombres. ILE DE LA DÉSIRADE (DUSS) et ILOTS DES SAINTES (S. n. 165 in hb. N. Y. et n. 380 in hb. W.)

MALVASTRUM A. Gray

A. Gray in *Mem. Am. Acad. Sc.* IV, 21 (1849), comporte environ quatre-vingts espèces dont trois aux ANTILLES FRANÇAISES.

Fleurs solitaires, carpelles
à 3 arêtes dorsales . . 1. **M. coromandelianum** (L.) Garcke

[1] Nous désignerons par D. les numéros de DUSS, S. ceux de H. et M. STEHLÉ, Q. ceux d'Adr. QUESTEL et R. P. Q. ceux du R. P. QUENTIN; par N. Y. l'herbier de New-York, Bronx Botanical Garden et par W. l'herbier du Museum National, Smithsonian Institution, Washington.

Fleurs en inflorescences, carpelles non aristés	
Inflorescence en épis brefs ou en capitules	2. **M. corchorifolium** (Desv.) Britton.
Inflorescence en longs épis denses	3. **M. spicatum** (L.) A. Gray.

M. coromandelianum (L.) Garcke in *Bonplandia* V, 297 (1857), espèce basée sur le *Malva coromandeliana* L. *Sp. Pl.* 687 (1753); balai-savane; très abondant dans nos îles et à ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 75).

M. corchorifolium (Desv.) Britton apud Small *Fl. Miami* 119 (1913); espèce basée sur le *Malva corchorifolia* Desv. in Lam. *Encycl.* III, 755 (1791). Existe à la MARTINIQUE et à ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 561, 569 et 602).

M. spicatum (L.) A. Gray in *Mem. Am. Acad. Sc.* IV, 22 (1849); espèce basée sur le *Malva spicata* L. *Syst.* ed. 10, 1146 (1759); mauve-savane. Cité par DUSS pour les SAINTES (D. n. 3211) et la MARTINIQUE (D. n. 858); existe aussi en GUADELOUPE : hauteurs de Bouillante (S. n. 105, in hb. N. Y.) et dans l'île de MARIE-GALANTE : bord de l'étang, Usine du Robert (S. n. 476 in hb. N. Y.) ainsi qu'à ST-MARTIN (ex BOLDING) et ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 301 et n. 377).

BASTARDIA HBK.

HBK. *Nov. Gen.* V, 254 (1821), comporte six espèces dont une seule dans notre flore.

B. viscosa (L.) HBK. *Nov. Gen.* V, 256 (1821); espèce basée sur le *Sida viscosa* L. *Syst.* ed. 10, 1145 (1759); balai-

grand; xéro-héliophile des terres rocailleuses. LA GUADELOUPE (D. n. 3412), ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 540 et 663) et ST-MARTIN (ex BOLDING).

SIDA L.

L. *Sp. Pl.* 683 (1753), genre d'environ quatre-vingts espèces dont dix-sept aux ANTILLES FRANÇAISES.

Calice à tube térète, non angulé
  Fleurs adnées aux pétioles de bractées foliacées. 1. **S. ciliaris** L.

  Fleurs non adnées aux pétioles de bractées
    Calice ové, feuilles lancéolées ou ovées-lancéolées, brièvement pétiolées . . . . . 2. **S. acuminata** DC.

    Calice hémisphérique, feuilles largement ovées, longuement pétiolées . . . . . 3. **S. pyramidata** Desportes

Calice à tube angulé
  Limbe non cordé à la base
    Carpelles généralement 10 (de 7 à 12)
      Fleur brièvement pédonculée . . . . 4. **S. carpinifolia** L. f.

      Fleur à pédoncule aussi long que la feuille . . . . . 5. **S. rhombifolia** L.

Carpelles généralement 5
  Pédoncule très bref
    Feuille lancéolée ou oblongue-lancéolée, acuminée . 6. **S. glomerata** Cav.

    Feuille ovée ou elliptique, obtuse ou acutée . . . 7. **S. jamaicensis** L.

  Pédoncule aussi long que le calice
    Fleurs en cyme terminale, feuille linéaire . . . . . 8. **S. linifolia** Juss.

    Fleurs axillaires
      Carpelle à pointe longue, fleur jaune 9. **S. spinosa** L.

      Carpelle à pointe brève, fleur blanche
        Limbe lancéolé ou oblong linéaire, à pubescence étoilée . . . 10. **S. alba** L.

        Limbe oblong à pubescence longue, veloutée . 11. **S. salviaefolia** Presl.

Limbe cordé à la base
  Feuilles à poils longs, soyeux ou duveteux
    Tige prostrée, feuilles densément pubérulentes . . . . . 12. **S. procumbens** Sw.

Tige érigée, feuille veloutée ou duvetée Carpides aristés et réticulés	13. **S. cordifolia** L.
Carpides à arêtes longues et crochues	14. **S. hamulosa** Salzm.
Feuilles glabres ou à poils brefs, glanduleux Fleurs agglomérées sessiles	15. **S. urens** L.
Fleurs à pédoncules solitaires ou pauci-axillaires Sépales ovés-lancéolés, longs . .	16. **S. glabra** Mill.
Sépales largement ovés, brefs. . .	17. **S. glutinosa** Commers.

S. ciliaris L. *Syst.* ed. 10, 1145 (1759); rare; balai-trois-heures; sables littoraux. LA DÉSIRADE : Léproserie (D. n. 2770) et Morne Nord (S. n. 194 in hb. N. Y.); la MARTINIQUE (D. n. 862), la GUADELOUPE (S. n. 148 in hb. W.) et ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 298 et 513).

S. acuminata DC. *Prodr.* I, 462 (1825); est à ST-MARTIN (ex URBAN in Mus. Stockholm) et à ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 660, 665 et 797).

S. pyramidata Desportes in Cav. *Diss.* I, 11 (1785) est à la MARTINIQUE.

S. carpinifolia L. f. *Suppl.* 307 (1781) est parfois confondu (par ex. par URBAN *Symb. Ant.* VIII, 415 [1920]) avec le *S. acuta* Burm. *Flor. Ind.* 147 (1768). GRISEBACH (*Flor. West Ind.* I, 75, [1860]), BRITTON et WILSON (*Bot. Porto Rico*, 552 [1923]) les considèrent comme distincts. Espèce très commune présentant deux variétés dans notre flore :

Var. **genuina** var. nov. (*S. carpinifolia* L. f. *s. str.*). C'est la plante rapportée par URBAN au *S. acuta* Burm. pour la GUADELOUPE et la MARTINIQUE. Elle est en outre à ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 2, 378, 599) et à la DÉSIRADE (S. n. 291 in hb. N. Y.).

Var. **Hochreutineri** var. nov. [1]. C'est la plante décrite par URBAN (*Symb. Ant.* V, 418 [1908]) sous le binôme *S. antillensis* Urb. que BRITTON et WILSON (*l. c.*, 552) considèrent comme simple synonyme du *S. carpinifolia* L. f.

Le *S. antillensis* Urb. est une espèce critique de l'avis même d'URBAN qui lui suppose une origine hybride entre le *S. rhombifolia* L. et le *S. spinosa* L. Le n. 3498 de DUSS, qu'il y rapporte, était référé par DUSS (*l.c.*, 65) au *S. spinosa* L. var. *angustifolia* Lam. Par certains caractères elle converge en effet vers le *S. spinosa* L., mais dans l'ensemble elle possède le port du *S. carpinifolia* L. f. à la description duquel elle nous semble répondre spécifiquement.

S. rhombifolia L. *Sp. Pl.* 684 (1753) est très commun. La grande variété : var. **typica** est dénommée balai-onze-heures ; la MARTINIQUE, Jardin Tivoli (S. n. 2341 in hb. N. Y.). La petite variété, var. **minor** Duss, balai-dix-heures, a des

---

[1] En transférant le *S. antillensis* Urb. dans le rang hiérarchique inférieur de variété du *S. carpinifolia* L. f., nous devrions, pour suivre les recommandations de l'art. 58 (section II) des *Règles de la Nomenclature* (p. 45, 1935), l'appeler var. *antillensis*, mais pour éviter la confusion avec la var. *antillana* du *S. carpinifolia*, antérieurement établi par Millspaugh, nous proposons var. *Hochreutineri*, en l'honneur du botaniste de Genève.

feuilles plus réduites, des pédoncules plus courts et les lobes du calice sont deltoïdes. La GUADELOUPE (D. n. 2340) et la MARTINIQUE (D. n. 863).

S. glomerata Cav. *Diss.* I, 18 (1785); balai savane, peu répandu. La MARTINIQUE (D. n. 861) et ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 568 et 811); n'a pas été trouvé par DUSS (*l.c.*, 64) à la GUADELOUPE. Il y existe cependant : pelouses sèches du Ballif (S. n. 490 in hb. N. Y.), et falaises littorales de Vieux-Fort (S. n. 500 in hb. W.).

S. jamaicensis L. *Syst.* ed. 10, 1145 (1759). Est à ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 727), aux SAINTES et à la GUADELOUPE (D. n. 3363).

S. linifolia Juss. ex Cav. *Diss.* I, 14, t. 2, fig. 1 (1785). Signalé seulement pour TRINIDAD et TOBAGO dans l'archipel des PETITES ANTILLES, est à la GUADELOUPE; balai gaud; savanes humides et latéritiques de Montebello à Petit Bourg (S. n. 472 in hb. N. Y., récolté le 25 avril 1936).

S. spinosa L. *Sp. Pl.* 683 (1753); balai savane. Très abondant à la GUADELOUPE (S. n. 169, 285 in hb. W.; n. 958 in hb. N. Y., n. 2802 in hb. W.); la MARTINIQUE (D. n. 869) et à ST-MARTIN (ex BOLDING).

S. alba L. *Sp. Pl.* ed. 2, 960 (1763); la MARTINIQUE : Savane Desportes, Rivière Pilote (S. n. 4179).

S. salviaefolia Presl. *Rel. Haenk.* II, 110 (1836), souvent désigné sous le nom de *S. erecta* Macf. *Fl. Jam.* I, 86 (1837), synonyme. Existe à ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 507).

S. procumbens Sw. *Prodr.* 101 (1788). Est à ST-MARTIN (BOLDING) et ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 674 : forme à carpelles sans rostre).

S. cordifolia L. *Sp. Pl.* ed. 2, 684 (1753); balai poilu. La GUADELOUPE : Savane Vieux Habitants (S. n. 278 in hb. W.); Baillif (S. n. 495 in hb. N. Y.) et Marigot (S. n. 2805 in hb. W.). La MARTINIQUE, coulées de laves dioritiques de 1929, Précheur (S. n. 2220 in hb. N. Y.) et ST-PIERRE (S. n. 4180); ST-MARTIN (BOLDING) et ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 655).

S. hamulosa Salzm. ex Griseb. *Fl. West. Ind.* 76 (1864); voisin du précédent, à carpides surmontés d'arêtes crochues. La GUADELOUPE (D. n. 2335) et la MARTINIQUE (D. n. 870).

S. urens L. *Syst.* ed. 10, 1145 (1759); rare; la GUADELOUPE, zortie longue : Houelmont (S. n. 128 in hb. N. Y.). La MARTINIQUE, zortie razier (D. n. 866), ST-BARTHÉLEMY : Euphrasén.

S. glabra Mill. *Gard. Dict.* ed. 8 (1768); c'est le *S. ulmifolia* Cav. *Diss.* I, 15 (1785), d'URBAN *Symb. Ant.* IV, 392 (1910) et le *S. arguta* Sw. *Prodr.* 101 (1768), de DUSS *Fl. Ant. franç.* 66 (1896), tous deux synonymes. La GUADELOUPE (D. n. 2337); la MARTINIQUE (D. n. 868), ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 716).

S. glutinosa Commers. ap. Cav. *Diss.* I, 16 (1785), non dans DUSS; la GUADELOUPE ex Urban.

GAYA HBK.

HBK. *Nov. Gen.* V, 268 (1821). Genre paucispécifique.

G. occidentalis (L.) HBK. *l.c.*, 260; espèce basée sur le *Sida occidentalis* L. *Cent. Pl.* II, 26 (1756). Est à ST-BARTHÉLEMY (WIKSTRÖM).

MALACHRA L.

L. *Sp. Pl.* ed. 12, 458 (1767). Dix espèces, dont trois dans notre flore.

Plante à pubescence soyeuse étoilée, fleur jaune	1. **M. capitata** L.
Plante hispide, à poils jaunes longs ramifiés	
Fleur jaune rougeâtre; stipules courts, bractées cordées	2. **M. alceifolia** Jacq.
Fleur blanche, stipules longs, bractées subcordées	3. **M. fasciata** Jacq.

M. capitata L. *Sp. Pl.* ed. 12, 458 (1767). La GUADELOUPE, gombo savane, et la MARTINIQUE, gombo batard (D. n. 854); ST-BARTHÉLEMY (WIKSTRÖM).

M. alceifolia Jacq. *Coll.* 2, II, 350 (1788). N'existe à la GUADELOUPE (D. n. 2350) et à la MARTINIQUE (D. n. 853) que dans la var. **rotundifolia** (Schrank.) Gürke in MART. *Fl. bras.* XII, 3, 462 (1892).

M. fasciata Jacq. *Coll.* 2, II, 352 (1788); grande guimauve; endroits aquatiques. La GUADELOUPE : la Jaille près Pointe-à-Pitre (S. n. 152 in hb. W. et n. 284 in hb. N. Y.); la MARTINIQUE (D. n. 855).

URENA L.

L. *Sp. Pl.* 692 (1753), comporte peu d'espèces, d'ailleurs très affines.

Feuilles aussi larges que longues ou plus larges
  Feuilles lobées à sinus anguleux . 1. **U. lobata** L.
  Feuilles profondément palmées, lobées à sinus arrondi . . . . . 2. **U. sinuata** L.
Feuilles plus longues que larges et souvent trilobées . . . . . 3. **U. trilobata** Vell.

U. lobata L. *Sp. Pl.* 692 (1753), se rapporte à la var. **americana** (L. f.) Gürke; grand cousin ou mahot cousin. Est extrêmement abondant dans nos îles : la GUADELOUPE (D. n. 2331); la MARTINIQUE (S. n. 4181).

U. sinuata L. *Sp. Pl.* 692 (1753); petit mahot-cousin. La GUADELOUPE (R. P. Q.) et la MARTINIQUE (S. n. 4182).

U. trilobata Vell. *Fl. Flum.* 286 (1825); cousin petit. La GUADELOUPE (R. P. Q.) et la MARTINIQUE (S. n. 4183).

PAVONIA Cav.

Cav. *Diss.* III, 132 (1787), comporte une quinzaine d'espèces, dont trois ici.

Fleurs axillaires et solitaires . 1. **P. spinifex** (L.) Cav.
Fleurs en racèmes ou panicules
  Fleurs en racèmes, carpelle coriacé . . . . . 2. **P. scabra** (B. Vogel) Steh.
  Fleurs en panicules, carpelle rugueux . . . . . 3. **P. paniculata** Cav.

P. spinifex (L.) Cav. *Diss.* III, 133 (1787); basé sur l'*Hibiscus spinifex* L. *Syst.* ed. 10, 1149 (1759); mahot jaune. La GUADELOUPE : Pointe des Châteaux (S. n. 1562 in hb. W.);

la MARTINIQUE : hauteurs de Case Pilote, Morne Cauvin (S. n. 4184); ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 755) et ST-MARTIN (in hb. Stockholm).

P. scabra (B. Vogel) Stehlé *Fl. Guad. et Dep., Catal. Phanerog.* II, 1, 104 (1937); espèce basée sur le *Malache scabra* B. Vogel in Trew *Pl. Sel.* 50, t. 90 (1772); mahot-mare ou sunabao, dans la mangrove. La GUADELOUPE : Pointe à Pitre (S. n. 302 in hb. W.) et la MARTINIQUE : Lamentin (S. n. 4185).

P. paniculata Cav. *Diss.* III, 135 (1787); non dans DUSS, cité pour la GUADELOUPE par URBAN.

HIBISCUS L.

L. *Sp. Pl.* 693 (1753). Deux cents espèces, quatre seulement dans notre flore.

Arborescents, de 5 à 20 m. de haut

Arbre de 20 m., feuilles grossièrement dentées, corolle blanche, involucre à 5-6 segments, semences laineuses . . 1. **H. tulipiflorus** Hook.

Arbre de 10 m., feuilles entières, corolle jaune pourpre, involucre à 10 segments, semences glabres . . . . . 2. **H. tiliaceus** L.

Lianes de 1 m. 50 à 4 m. de haut

Liane herbacée de 1 m. 50 à 2 m., tige glabre, feuilles crénelées, fleurs jumelées, involucres 7-8 . . . . . 3. **H. sororius** L.

Liane sarmenteuse de 2 m. à 4 m., tige piquante, feuilles 3-5 lobées, fleurs solitaires, involucres 12 . . . . . 4. **H. bifurcatus** Cav.

Sont en outre introduits, cultivés et naturalisés : *H. brasiliensis* L., *H. rosa-sinensis* L., *H. vitifolius* L., *H. Sabdariffa* L., *H. cannabinus* L., *H. radiatus* Cav., *H. schizopetalus* (Mart.) Hook. f., *H. mutabilis* L., *H. esculentus* L. et *H. Abelmoschus* L.

H. tulipiflorus Hook. *Ic.* 707 (1848); DUSS *Fl. Ant. fr.* 74 (1897); gombo grands bois; très rare, peuplement en forêt secondaire sur humus. La GUADELOUPE, Bains chauds de Matouba (S. n. 1383 in hb. N. Y.); n'existe pas à la Martinique; répart. géogr. : STE-LUCIE (DUSS) et DOMINIQUE (IMRAY).

H. tiliaceus L. *Sp. Pl.* 694 (1753) = *Pariti tiliaceum* ST-HIL.; bois flot (Guadeloupe) ou bois liège (Marie-Galante). La GUADELOUPE : marécages de Baie Mahault (S. n. 438 in hb. W.) et cuvettes des Grands Fonds Abymes (S. n. 2036); MARTINIQUE : taillis de Rivière Pilote (S. n. 4186); ST-MARTIN (ex URBAN), ST-BARTHÉLEMY (ex URBAN).

H. sororius L. f. *Suppl. Pl.* 311 (1781); liane de framboisin; très rare, prairies semi-hygrophiles. La GUADELOUPE : Etang cocoyer au Moule (S. n. 400 in hb. W. et n. 463 in hb. N. Y.). Non à la MARTINIQUE.

H. bifurcatus Cav. *Diss.* III, 146 (1787); rare; la MARTINIQUE : gombo rivière (D. n. 844); la GUADELOUPE, gombo de nuit : Pont Jeancino, Sainte-Rose et Grand Rivière à Goyave (S. n. 453 in hb. N. Y.).

THESPESIA Soland.

Soland. ex. Correa in *Ann. Mus. Hist. nat. Paris* IX, 290 (1807); huit espèces dont une ici.

T. populnea (L.) Soland. *l.c.*, 290 (1807); espèce basée sur l'*Hibiscus populneus* L. *Sp. Pl.* 694 (1753); catalpa; littoral, très abondant. La GUADELOUPE; Gosier (S. n. 101 in hb. N. Y.) et la MARTINIQUE : Diamant (S. n. 4187); ST-BARTHÉLEMY (Q. n. 128); ST-MARTIN (BOLDING).

GOSSYPIUM L.

L. *Sp. Pl.* 693 (1753). Environ cinquante espèces dont quatre dans notre flore.

Lint persistant à la graine . .	1. **G. hirsutum** L.
Lint se détachant aisément de la graine	
Semences agglomérées, capsule très pointue	2. **G. lapideum** Tussac
Semences séparées, capsule peu pointue	
Corolle ne dépassant guère les bractées	3. **G. purpurascens** Poir.
Corolle deux fois plus longue que les bractées	4. **G. barbadense** L.

G. lapideum Tussac *Fl. Ant.* II, 67 (1818); WATT *Wild and Cult. Cott.* 295 (1907) doit être usité en remplacement de *G. brasiliense* Macf. *Fl. Jam.* I, 72 (1837), synonyme. La GUADELOUPE : Lamentin (S. n. 2017 in hb. W. et n. 2996 in hb. N. Y.) et la MARTINIQUE : Précheur (S. n. 4188).

G. barbadense L. *Sp. Pl.* 693 (1753); existe dans la var. type de la GUADELOUPE (S. n. 3018 in hb. N. Y.) et dans la var. **Marie-Galante** (Watt) Chev. in *Bull. Bot. Appl.* (1938) : la GUADELOUPE (S. n. 1109). Cette variété, que WATT in *Kew Bull.* 344 (1927) a décrite comme espèce *G. Marie-Galante* Watt, se distingue de la var. type par ses fleurs plus petites, jaune-citron, ses feuilles plus profondément cordées, le lobe médian plus allongé, rappelant à certains égards le *G. vitifolium* Lam.

Plusieurs espèces sont cultivées et naturalisées.